

tout un peuple concevant la même idée, se dévouant, à l'appel de quelques excitateurs, à la même tâche ! Les luttes de la délivrance et de la résurrection italiennes, l'esprit de cette période orageuse, nous les comprenons mieux depuis que nous avons éprouvé à notre tour ce que c'était que la domination de l'étranger, la conquête du sol natal, l'indépendance nationale menacée. En fait de ténacité, en fait de sacrifices, les patriotes italiens du XIX^e siècle sont dignes de servir de modèle à tous ceux qui, dans l'avenir, auront l'ambition de délivrer et de relever leur pays. Aristocrates, intellectuels, plébéiens, toutes les classes, unies dans la même aspiration, le même effort, collaboraient à la même œuvre. Tandis qu'un Cavour travaillait à réaliser l'unité italienne par les moyens les plus subtils de la diplomatie et de la politique, on put même voir un Orsini, par fanatisme pour la même idée, se livrer à la propagande par le fait. Et l'on n'ignore pas l'influence qu'a eue la bombe d'Orsini sur le cours de l'histoire, puisque c'est de ce jour-là que date, chez Napoléon III, l'espèce de crise de conscience après laquelle il résolut d'intervenir activement en faveur de l'Italie. Mais cette intervention même, qui fut si populaire en France, n'aurait pas été possible sans